

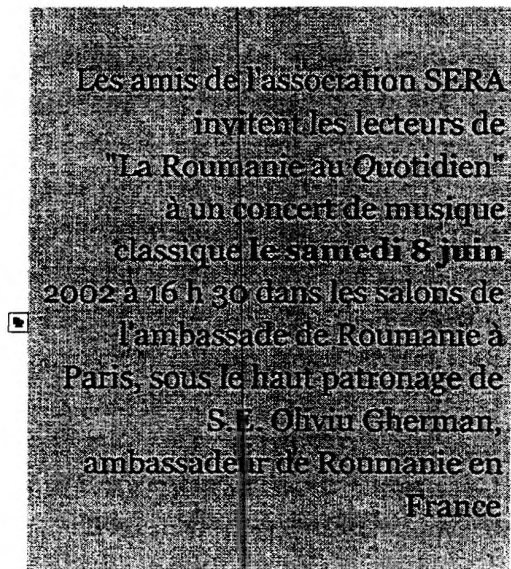


Lu dans *La Roumanie au Quotidien* (<http://www.roumanie-quotidien.org/>, roumanie-quotidien@wanadoo.fr) :



Pour obtenir une invitation, contactez :

S E R A
Solidarité Enfants Roumains Abandonnés



20, rue de la Baume 75008 PARIS
Tél: 01 45 62 32 32
Email provisoire: olivier.braunsteffer2@fnac.net
Président: François DE COMBRET
Secrétaire général: Etienne SAHUT d'IZARN
Trésorier: Olivier BOISSAYE
Site Internet en cours de création.

Créée en 1990, **SERA** est une association de bienfaisance, assimilée fiscalement à une association reconnue d'utilité publique (arrêté préfectoral du 9 décembre 1993). En Roumanie, 14 000 enfants abandonnés s'entassent dans 600 orphelinats. L'objectif de **SERA** est de mettre fin à cette situation en faisant prévaloir le droit de tout enfant à une famille. Il est aussi d'améliorer le sort des enfants abandonnés tant qu'ils sont "institutionnalisés", en humanisant leurs conditions d'existence dans les orphelinats.

Depuis sa création, **SERA** a consacré près de 9 millions de francs par an, en moyenne, à son action de prévention de l'abandon, de "désinstitutionnalisation" des enfants abandonnés, et d'humanisation des conditions de vie dans les orphelinats.

Pour la prévention de l'abandon, **SERA** a créé, en 1996, dans l'un des 41 départements de Roumanie, le premier "service social" du pays. Grâce à ce "service social", une centaine de petits enfants ont pu échapper, dans l'année, à la souffrance de l'abandon. Devant le succès de cette action, le gouvernement roumain a décidé en 1997, de créer des "services sociaux" dans tous les départements du pays. **SERA** contribue à la mise en œuvre de cette grande réforme, en subventionnant une quinzaine de ces "services sociaux" en 1999.

Pour la "désinstitutionnalisation" des enfants abandonnés, **SERA** travaille en étroite liaison avec les principales œuvres d'adoption françaises, qui réalisent chaque année une centaine d'adoptions.

Pour l'humanisation des conditions de vie des enfants "institutionnalisés", **SERA** intervient directement dans une quarantaine d'orphelinats: équipement (chauffage, sanitaire, etc ...) et fonctionnement (personnel éducatif et médical, nourriture, jouets, vêtements, etc ...)

L'action de **SERA** a permis d'améliorer le sort d'environ 10 000 enfants, qu'ils aient retrouvé une famille ou que, à l'orphelinat, ils bénéficient de meilleures conditions de vie.

SERA compte environ 100 000 membres, dont les dons sont les seules ressources de l'association.

Les comptes financiers de **SERA** sont contrôlés chaque année par un expert comptable, et publiés dans le bulletin d'information de l'association.

Les frais de fonctionnement de **SERA** s'élèvent à moins de 10% des dépenses de l'association.





Monsieur François de COMBRET
SERA- Paris

le 17/09/1992
lettre ouverte

Concernant votre "Cri d'alarme"
au sujet des enfants roumains abandonnés
ou :
où sont vos intérêts Mr. de Combret ?

Monsieur,

Il m'a été remis à plusieurs reprises votre dossier - rapport de juin 1992, "Cri d'alarme".

Vous savez que depuis plus de 3 ans Equilibre vit et intervient en Roumanie et ses actions ont été dirigées en faveur des enfants abandonnés et handicapés. Educateurs, médecins, psychologues, logisticiens, ergothérapeutes etc, se sont investis corps et âme par dizaines, depuis 1990 dans ce pays et pour les enfants.

C'est en raison de cette expérience, de cette permanence d'actions, et, de cet extraordinaire investissement humain que nous pensons avoir acquis une très bonne connaissance du problème.

C'est pourquoi je désire vous communiquer mon et notre sentiment, après la lecture de votre dossier.

Ce dossier nous l'avons tous ressenti comme un terrible affront; nous n'avons pas compris et nous ne comprenons toujours pas ce que nous pensons être une volonté tenace d'humiliation.

Humiliation non seulement de tous ceux qui, venus de France ou d'autre pays, se sont totalement investis dans une aide généreuse, dans des conditions souvent très éprouvantes pour apporter tout ce qu'ils pouvaient donner.

Ils se sont battus sans relâche jusqu'à maintenant pour transformer avec succès les conditions de vie des enfants. Mais plus gravement encore, nous n'acceptons pas cette volonté d'humilier tous nos partenaires et souvent amis, roumains, qui encore plus que nous même se sont engagés dans le même combat, se sont battus et se battent encore aujourd'hui, avec la même volonté de ne plus accepter l'intolérable.

Au temps de Ceausescu, les enfants mouraient de froid, de faim, de manque de soins par milliers chaque hiver dans les Camin Spital. Mais depuis les premières interventions occidentales, dès le premier hiver qui a suivi la chute de Ceausescu, aucun, absolument aucun décès n'a été enregistré pour l'une de ces causes.

Grâce à l'aide internationale privée et aux fonds de la CEE les établissements en question ont été réhabilités par centaines et disposent aujourd'hui de sanitaires neufs, de vrais système chauffages, d'isolation efficace, de linge et d'équipement divers.

Mieux, une réelle et efficace politique de développement et de formation médicale et éducative a été mise en place pour les personnels roumains. Cette politique s'intensifie et tous les départements de Roumanie sont concernés.

Les roumains par milliers ont commencé à en bénéficier.

Des établissements "POST CAMIN" sont en création. Des dizaines d'enfants peu ou pas handicapés ont été sortis de ces institutions pour être intégrés dans des milieux mieux adaptés.

Des nouvelles lois sociales concernant les enfants sont en préparation et tellement d'autres améliorations qu'il me semble inutile de citer ici, car mon propos n'est pas d'exprimer une justification.

Je me demande comment vous avez pu écrire et clamer :

- qu'en profondeur rien n'a changé;
- que le système des maisons, machines à broyer les enfants, est demeuré absolument intact...
- que dans des nombreuses maisons, les enfants sont encore matériellement traités comme les bêtes ne le sont pas chez nous ...
- que la liste de mouroirs d'enfants est dressée et que tolérer leur existence est une honte pour toute l'humanité;
- que le sort de quelques 150 000 enfants abandonnés importe peu aux yeux des roumains;
- que l'état roumain perpétue aujourd'hui un crime contre l'humanité dans son comportement auprès de ces enfants.

Je m'interroge même comment après de tels propos le gouvernement roumain puisse accepter de vous délivrer des visas d'entrée sur son territoire.

Je m'interroge également sur la crédibilité que l'on puisse apporter à de si terribles conclusions qui mettent en cause tout un pays, tout un gouvernement et autant des partenaires d'action, lorsque j'apprend qu'elles ont été formulées après seulement 4 jours de présence effective dans le pays et que sur ces 4 jours très peu d'heures ont été consacrées effectivement à une réflexion objective de la situation.

Pensez vous, Mr. de Combret, comme on puisse l'imaginer à la page 9 de votre rapport, que l'ensemble des solutions passe par l'approvisionnement en masse de couches-culotte ou assimilés dans tous les camins ?

Avez vous bien réfléchi aux conséquences de toutes vos propositions.

Mais le but de mon courrier n'est pas de porter un quelconque jugement sur vos actions et celles de la SERA, il n'est pas non plus destiné à faire croire que plus aucun problème n'existe en Roumanie et loin s'en faut.

Il reste un dur et long chemin à parcourir et tous, roumains et européens en sont bien conscients.

Le but de mon courrier est de refuser l'injustice de votre introduction, le manque d'objectivité de vos analyses même si votre sensibilité est heurtée par les situations rencontrées. Il nous semble que vous n'avez pas le droit d'affirmer que pour l'essentiel rien n'a changé concernant les enfants roumains, alors que depuis deux ans un immense mouvement positif et concret s'est mis en route pour transformer, ce que les roumains et nous refusons d'accepter.

Rassurez vous Mr. de Combret, vous n'êtes pas comme vous le pensez, seul à vous révolter et à agir face aux situations intolérables qui mettent en cause la dignité de l'homme, même si votre dossier occulte totalement l'excellent travail de toutes les ONG, qui n'ont heureusement pas attendu la SERA, ni Monsieur de Combret pour agir.

Mais après la lecture de votre dernier rapport et des précédents, nous restons perplexes et nous nous interrogeons sur vos motivations que nous ne comprenons pas.

" Où sont vos intérêts, Mr. de Combret ? "

Soyez assuré, Monsieur, de mes sentiments les plus respectueux.

alain michel